

Le Petit Gironde

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 9 heures, n° 82 De 9 h. à 5 heures, n° 86 BORDEAUX, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37. 16 inter.

46e ANNEE - N° 16,238

EDITIONS DE CHAQUE JOUR 1re Edition (Soir): Bordeaux, Paris et Valenciennes. 2e Edition: Bordeaux, Paris et Valenciennes. 3e Edition: Bordeaux, Paris et Valenciennes. 4e Edition: Bordeaux, Paris et Valenciennes.

TARIF DES INSERTIONS (Journal) 1re ligne: 100 francs par an. 2e ligne: 80 francs par an. 3e ligne: 60 francs par an. 4e ligne: 40 francs par an. 5e ligne: 20 francs par an.

PRIX DES ABONNEMENTS 1 an: 10 francs. 6 mois: 6 francs. 3 mois: 4 francs. 15 jours: 1 franc.

Les Allocations

Le gouvernement a fait annoncer son intention de supprimer ou de suspendre le service des allocations militaires aux armées mobilisées qui n'ajouteraient pas à cette aide de la collectivité sociale les ressources du travail personnel que chacun doit, à l'heure actuelle, fournir à la défense nationale.

qu'il soit nécessaire de recourir aux dispositions coercitives qui doivent théoriquement constituer la sanction. Je me déle cependant des réglementations générales qui contiennent trop facilement des situations différentes, et quelquefois opposées en une déprime uniforme.

Nouvelle Victoire Française devant Douaumont

Le Front allemand enfoncé sur une profondeur de 3 kilomètres Près de huit mille prisonniers

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS DU 15 DÉCEMBRE

(14 heures) Pas d'événements importants au cours de la nuit. (23 heures) Après une préparation d'artillerie qui a duré plusieurs jours, nous avons attaqué l'ennemi au nord de DOUAUMONT, entre la MEUSE et la WOEVRE, sur un front de plus de 10 kilomètres. L'attaque s'est déclanchée à dix heures. Le front ennemi a été partout enfoncé sur une profondeur de 3 kilomètres environ.

Outre de nombreuses tranchées, nous avons enlevé les villages de VACHERAUVILLE, LOUVEMONT, les FERMES DES CHAMBRETTES, les ouvrages d'HARDAUMONT et de BEZONVAUX.

Nous avons fait un grand nombre de prisonniers non encore exactement dénombrés : sept mille cinq cents, dont deux cents officiers, sont déjà passés par les postes de commandement.

Nous avons pris ou détruit de nombreux canons d'artillerie lourde, de campagne et de tranchées et un matériel considérable.

Malgré le temps défavorable, l'aviation a pris une brillante part au combat. Le succès est complet : les troupes témoignent d'un très vif enthousiasme; nos pertes sont légères.



Grandes routes. Forts. Chemins. Echelle 1:50,000

La Nouvelle Idole

Si l'heure de l'expiation n'a pas encore sonné pour le Kaiser au « cadran de l'histoire », elle sonne aux carreaux de ses appartements privés. La popularité grandissante d'Hindenburg est le premier glas.

fiction plus sanglante. On lui a retiré son emploi, on ne remplace pas encore, comme Doolittle, mais il est « désaffecté ». L'Allemagne affolée se rue aux pieds du Sarthomien. Toujours lui, lui partout ! Il est sur tous les fronts, sur toutes les lignes, sur toutes les boîtes. Le Vorwärts nous donne un catalogue sommaire des produits portant le nom de Hindenburg : il y a le miel Hindenburg, la graisse, le Kognac, la bière, l'essence de « veau et sorbet. On a lancé les biscuits, la tarte, le tabac, le couteau, les allumettes, la ciré Hindenburg. Des boîtes, des cravates, des boutons, des plumes, des lunettes, des horloges, des montres et des bagues portent le nom du grand homme. Son fanion couvre toute la marchandise.

Le Gouvernement Russe dénonce le Piège Allemand

Note Officielle publiée par la Presse

Pétrograd, 15 décembre. — Voici le texte d'une note officielle que publient les journaux russes : « Le nouvel appel fait par nos ennemis n'est pas leur première tentative pour rejeter sur d'autres les responsabilités de la guerre. Le gouvernement sur les puissances de l'Entente. Pour obtenir l'appui du peuple allemand, fatigué de la guerre, le gouvernement de Berlin a tenté de nous recourir à des paroles de faiblesse qu'il employa fréquemment pour animer ses troupes en leur faisant entrevoir chaque fois la perspective d'une paix prochaine. Le gouvernement de Berlin promet déjà la paix au cas où Varsovie serait prise, puis pour la conquête de la Serbie, oubliant que de pareilles promesses non tenues font naître dans les armées une profonde déception.

LE BLUFF POUR LES NEUTRES « Dans des efforts extérieurs analogues et dus aux mêmes considérations intéressées, le gouvernement allemand a été forcé de transporter cette question hors de l'Allemagne. Tout le monde se rappelle les suscités tentés ces dernières années, différents ballons d'essai lancés en pays neutres, et particulièrement aux Etats-Unis. Voyant l'insuccès de pareils procédés, le gouvernement allemand a tenté de créer « des conjonctures paisibles » qui lui permettraient de consolider ses tendances impérialistes agressives, en semant le discord entre les pays alliés et en cherchant à faire croire à l'opinion publique que des pourparlers séparés avaient été poursuivis entre elle et certains puissances de l'Entente. Il y eut, notamment, une période de bruits persistants de paix séparée.

LA RUSSIE USERA DE REPRESENTATIONS Pétrograd, 15 décembre. — Les journaux russes publient la note suivante : « A maintes reprises, le gouvernement russe a protesté contre les mesures disciplinaires extrêmement rigoureuses (peine du poteau, pendaison, etc.) prises en Allemagne et en Autriche-Hongrie à l'égard des prisonniers russes; il apprend également qu'il force les prisonniers et notamment les sous-officiers, à effectuer de pénibles travaux pour l'armée. Le gouvernement russe, renouvelant ses protestations par voie diplomatique, prévient le gouvernement allemand que s'il ne lui est pas donné satisfaction avant le 23 décembre, il se verra obligé d'instituer le travail forcé des sous-officiers allemands et autrichiens de recourir aux châtiments corporels à son égard ».

LE TRAITEMENT DES PRISONNIERS Pétrograd, 15 décembre. — Les journaux russes publient la note suivante : « A maintes reprises, le gouvernement russe a protesté contre les mesures disciplinaires extrêmement rigoureuses (peine du poteau, pendaison, etc.) prises en Allemagne et en Autriche-Hongrie à l'égard des prisonniers russes; il apprend également qu'il force les prisonniers et notamment les sous-officiers, à effectuer de pénibles travaux pour l'armée. Le gouvernement russe, renouvelant ses protestations par voie diplomatique, prévient le gouvernement allemand que s'il ne lui est pas donné satisfaction avant le 23 décembre, il se verra obligé d'instituer le travail forcé des sous-officiers allemands et autrichiens de recourir aux châtiments corporels à son égard ».

LA PROPOSITION EST INACCEPTABLE « Nos ennemis connaissent les discours de MM. Lloyd George, Briand, Boncompagni-Ludovisi, et de l'Empereur, ils ont donc le droit de savoir que leur proposition est inacceptable. Elle est inacceptable, non parce que les puissances de l'Entente, amies de la paix, n'y tendent point, mais parce que la paix offerte par l'Allemagne est un piège tendu à l'opinion publique.

MANQUE DE SINCERITE EVIDENT « Le manque de sincérité et le but de la proposition allemande sont évidents. Les

profitant de son mouvement, le grand nombre d'entre eux ont été déjà tués, blessés ou faits prisonniers. Tu accepteras bien cela de moi, dit-elle seulement. Tu répondit d'un air attendri, de vous, bonne maman, tout. Déjà Laure avait pris place dans la voiture.

« Hâtez-vous, ma mère, je vous en prie. On dirait que vous ne devez plus revoir Antonin. Demain sera pourtant bien tôt venu. — Alors, à demain, répéta la vieille dame en serrant son petit-fils dans ses bras. — Hésite. Le souvenir de son duel lui revient à l'esprit. — S'il était vu, comme elle serait frappée, cette déesse dont toute la vie s'était consacrée sur sa tête ! — Il ferma les yeux, puis les rouvrit, poussé par l'angoisse de ne plus revoir ces traits chéris. — Eh bien ! demanda madame de Taullignon, étouffée de son silence, demain ? — Demain, nous avons « exercices de tir » ; mais à trois heures, en revenant du Bois, vous me trouverez ici, vous attendant comme toujours avec impatience. — Il baisa la main que sa mère lui tendait et se recoucha vivement pour laisser partir la voiture. Le cocher enleva ses chevaux et la calèche s'éloigna. — Un instant, Antonin la suivit des yeux, remarquant, avec un serrement de cœur, que sa grand-mère seigneur se retournait pour le voir plus longtemps.

« Pour le dire tout net, madame Roder avait déjà oublié qu'il l'était lui. Elle réfléchissait, et les yeux fixes. — Pour la troisième fois, depuis la nuit fatale où elle avait assassiné sa sœur Michelle, elle venait d'entendre résonner à son oreille cette phrase pleine de sous-entendus magiques : « J'ai pardonné tant de choses dans sa vie. — Et de voir sa mère à ses côtés, sa mère, qui peut-être avait assisté au crime, elle éprouvait une sorte de terreur. — Elle s'arrêta presque pas chez les personnes qu'elle avait présumé devoir visiter, et retourna à l'hôtel lui-même, qu'elle d'une migraine. — V. — Les Complices M. Roder et sa femme occupaient, rue de Lille, un ravissant hôtel qui avait fait l'admiration de tout Paris. — La cour, spacieuse, de forme circulaire, était fermée des deux côtés par de hautes murailles tapissées de lierre et de vignes vierges ; au fond, par l'hôtel lui-même, que précédait un péron de dix marches. — Les écuries se trouvaient dans une autre rue, et les dépendances, dans une cour étroite, toujours désagréable, des palerons. — Le chemin de la coquette demeure était connu du monde. — Madame Roder recevait beaucoup, et sa société parisienne, devenue rare par la force de l'argent, le Bavarois était par tout.

« Pas de soirée, pas de bal sans représentation de sa femme, et la considération que l'on avait pour elle, personne en effet ne se fut permis de soupçonner Laure. Plus d'un soir, elle se trouvait à la recherche de sa sœur, et sa sœur, à sa gravité un peu triste, révélaient les aveux sur les lèvres des plus audacieuses. — Lors que les deux dames rentrèrent, le baron (qui était absent) à la porte de l'antichambre s'ouvrait en halet du péron se tenait une vieille femme, toute brune, ridée, le nez recourbé. — Vint d'une robe de mérinos noir, le chef couvert d'un bonnet très simple, elle courait tout en bavardant avec un ton familier, et entra à l'hôtel, qu'elle d'une migraine. — P. — J'ai la migraine, ma bonne Catherine, répéta sa maîtresse. — Puis, s'adressant à madame de Taullignon : — La jeune femme referma la porte avec soin.

« Je vous prie, même, mère, de me permettre de me retirer dans ma chambre. Le repos, j'espère, chassera ce vilain mal. — Avec une indifférence singulière chez elle, madame de Taullignon accepta l'explication de sa fille et regarda, sans objection, l'appartement qui lui était réservé dans l'hôtel. — Une fois seule, elle alla vers un prie-dieu qui occupait un angle de la pièce, et s'agenouillant : — Mon Dieu ! dit-elle avec un accent d'ardente prière, j'ai scellé mes regrets, mes douleurs, Nul n'a soupçonné les tortures que j'éprouvais. J'ai vécu à côté du crime. Chaque jour, j'ai serré dans les mains des mains sanglantes. J'ai tout supporté pour conserver pur le nom de l'enfant que j'ai rencontré tout à l'heure. Vous m'avez enlevé ma petite Michelle, mais vous avez rendu vaines mes recherches, je ne sais dans quel coin de terre repose la mort. Ne m'avez-vous pas assez frappé d'un coup ? aujourd'hui, Antonin vient, après moi, la coupe des amertumes ? — Sa voix se faisait plus basse. Ses yeux étaient humides. Appuyant son front sur ses mains jointes, elle s'abîma dans sa supplication. — Un faible murmure disait sent qu'elle priait encore. — Cependant madame Roder, la baronne, comme l'appelaient Catherine, avait signé à la nourrice, et toutes deux s'étaient retirées dans la chambre de Laure, situées au-dessus de celui qu'habitait madame de Taullignon. — La jeune femme referma la porte avec soin.

LE PERIL GREC SOMMATION A CONSTANTIN

Si Satisfaction n'est pas donnée en 24 heures c'est le « casus belli »

La Sécurité de l'Armée de Sarraïl ne doit pas être menacée

Paris, 15 décembre. — Les récents événements du 1er décembre, qui commencent seulement à nous parvenir, confirment la supériorité de l'attitude de nos marins et nos nationaux furent l'objet à Athènes, et établissent également la préméditation ainsi que la complicité des autorités officielles. Plus même, il est prouvé désormais que l'amiral Dartige du Fournet fut trompé par les engagements formels du roi, qui lui avait déclaré qu'il n'y avait aucun cas ses troupes ne tireraient sur les nôtres.

En outre, les événements démontrent de plus en plus que nous avons une coopération militaire entre le roi de Grèce et l'état-major allemand.

Les puissances alliées ont résolu d'en finir. Elles viennent de signifier à Constantin et à son gouvernement, comme on va le voir par la dépêche que voici :

Le Pirée, 15 décembre. — La Note des puissances alliées au gouvernement grec a été remise hier dans l'après-midi à M. Zalamas, ministre des affaires étrangères, par sir Fr. Elliott, doyen des ministres alliés.

Voici le texte de ce document : D'ordre de leurs gouvernements, les ministres de France, de Grande-Bretagne, d'Italie et de Russie, ont l'honneur de porter ce qui suit à la connaissance du gouvernement hellénique.

Les événements récents d'Athènes ont prouvé d'une manière concluante que NI LE ROI NI LE GOUVERNEMENT GREC NE SONT EN POSSESSION D'UNE AUTORITE SUFFISANTE SUR L'ARMÉE GREQUE POUR POUVOIR EMPECHER CELLE-CI DE DEVENIR UNE MENACE POUR LA PAIX ET LA SECURITE DES ARMÉES ALLIEES EN MACEDOINE.

Dans ces conditions, les gouvernements alliés se trouvent obligés, afin de garantir leurs forces contre une attaque, d'exiger l'exécution immédiate des déplacements de troupes et de la matériel de guerre indiqués dans la Note technique.

Ces déplacements devront commencer dans les vingt-quatre heures et être menés aussi rapidement que possible. En outre, tout mouvement de troupes et de matériel de guerre vers le nord sera immédiatement arrêté.

Dans le cas où le gouvernement grec ne se rendrait pas à ces deux demandes, les alliés estiment qu'une pareille attitude constituerait un acte hostile à leur égard.

Les sous-officiers ont reçu l'ordre de quitter la Grèce, avec le personnel de leur légation, et à l'expiration d'un délai de vingt-quatre heures à partir de la remise de la présente communication, ils n'ont pas reçu l'acceptation pure et simple du gouvernement royal.

Le blocus des côtes grecques sera maintenu jusqu'à ce que le gouvernement grec ait accordé une entière réparation pour les récentes attaques faites sans provocation par les forces grecques contre les troupes alliées à Athènes, et jusqu'à ce que les garanties suffisantes pour l'avenir soient données. Athènes, le 1/14 décembre 1916.

Dans l'annexe, sont données toutes les précisions techniques sur l'évacuation du nord de la Grèce par les troupes helléniques.

LE GRET-APENS ET LE MASSACRE DES MARINS ALLIES Paris, 15 décembre. — Un télégramme envoie d'Athènes ce récit du GRET-APENS du 1er décembre : A six heures, les contingents de débarquement alliés approchèrent, en formation de parade, sans aucune mesure de sécurité, sans outils de terrassement, avec 36 cartouches au lieu de 120, des points qu'ils devaient occuper — points, déjà désignés préalablement au roi. — Ces points étaient les suivants : au Pirée, un bataillon d'infanterie en réserve, un école royal Constantin, le Dinaque, le Indétre et

quitter la Grèce, avec le personnel de leur légation, et à l'expiration d'un délai de vingt-quatre heures à partir de la remise de la présente communication, ils n'ont pas reçu l'acceptation pure et simple du gouvernement royal.

Le blocus des côtes grecques sera maintenu jusqu'à ce que le gouvernement grec ait accordé une entière réparation pour les récentes attaques faites sans provocation par les forces grecques contre les troupes alliées à Athènes, et jusqu'à ce que les garanties suffisantes pour l'avenir soient données. Athènes, le 1/14 décembre 1916.

Dans l'annexe, sont données toutes les précisions techniques sur l'évacuation du nord de la Grèce par les troupes helléniques.

LE GRET-APENS ET LE MASSACRE DES MARINS ALLIES Paris, 15 décembre. — Un télégramme envoie d'Athènes ce récit du GRET-APENS du 1er décembre : A six heures, les contingents de débarquement alliés approchèrent, en formation de parade, sans aucune mesure de sécurité, sans outils de terrassement, avec 36 cartouches au lieu de 120, des points qu'ils devaient occuper — points, déjà désignés préalablement au roi. — Ces points étaient les suivants : au Pirée, un bataillon d'infanterie en réserve, un école royal Constantin, le Dinaque, le Indétre et

quitter la Grèce, avec le personnel de leur légation, et à l'expiration d'un délai de vingt-quatre heures à partir de la remise de la présente communication, ils n'ont pas reçu l'acceptation pure et simple du gouvernement royal.

Le blocus des côtes grecques sera maintenu jusqu'à ce que le gouvernement grec ait accordé une entière réparation pour les récentes attaques faites sans provocation par les forces grecques contre les troupes alliées à Athènes, et jusqu'à ce que les garanties suffisantes pour l'avenir soient données. Athènes, le 1/14 décembre 1916.

Dans l'annexe, sont données toutes les précisions techniques sur l'évacuation du nord de la Grèce par les troupes helléniques.

LE GRET-APENS ET LE MASSACRE DES MARINS ALLIES Paris, 15 décembre. — Un télégramme envoie d'Athènes ce récit du GRET-APENS du 1er décembre : A six heures, les contingents de débarquement alliés approchèrent, en formation de parade, sans aucune mesure de sécurité, sans outils de terrassement, avec 36 cartouches au lieu de 120, des points qu'ils devaient occuper — points, déjà désignés préalablement au roi. — Ces points étaient les suivants : au Pirée, un bataillon d'infanterie en réserve, un école royal Constantin, le Dinaque, le Indétre et

quitter la Grèce, avec le personnel de leur légation, et à l'expiration d'un délai de vingt-quatre heures à partir de la remise de la présente communication, ils n'ont pas reçu l'acceptation pure et simple du gouvernement royal.

Le blocus des côtes grecques sera maintenu jusqu'à ce que le gouvernement grec ait accordé une entière réparation pour les récentes attaques faites sans provocation par les forces grecques contre les troupes alliées à Athènes, et jusqu'à ce que les garanties suffisantes pour l'avenir soient données. Athènes, le 1/14 décembre 1916.

Dans l'annexe, sont données toutes les précisions techniques sur l'évacuation du nord de la Grèce par les troupes helléniques.

A CLÉRY, DANS LA SOMME



DES ARBRES CENTENAIRES QUE LES OBUS N'ONT PAS RESPECTÉS

PHOTO BRANGER

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 16 décembre 1916.

La Femme au Diadème rouge

Par Paul d'IVOI DEUXIEME PARTIE 1870

— J'ai pardonné tant de choses dans ma vie que, si j'ai commis une faute en essayant de le rendre bon et loyal, je crois inutilement l'absolution.

— Soit, acquiesça madame Roder d'un ton fouc. — Et parlant pour parler : — Tu t'intéresses toujours à la peinture ? — Plus que jamais, répondit le jeune homme, peintre et soldat, art et devoir, j'ai tout ce que j'aime, ce qui enthousiasme, c'est presque le bonheur.

— Et tu n'as besoin de rien ? — De rien, ma mère, je vous remercie. — Et de rien, un jeune homme a besoin d'argent, tu dois en manquer. — Tu tout. J'ai un marchand qui me prend toutes mes productions. Deux à dix francs, je suis riche.

— La fortune, quand tu aurais autant de moi des chevaux, des domestiques... — Non, je suis fantaisiste et j'ai un brossier, je n'ai donc rien à regretter. — La jeune femme avait épuisé la somme de concessions que son naturel impérieux lui permettait de faire. — Elle garda le silence, laissant madame de Taullignon et le soldat s'entretenir des mille riens qui composent la vie courante. — Mais bientôt elle se plaignit d'être forcée à une visite grave et déclara qu'il lui était impossible de rester plus longtemps. — C'était donner le signal de la séparation. — Un instant, Antonin la suivit des yeux, remarquant, avec un serrement de cœur, que sa grand-mère seigneur se retournait pour le voir plus longtemps.

SUR LE FRONT

On croit que la Grèce cédera Londres, 15 décembre. — Selon l'information de l'Agence Reuter, on croit que les conditions contenues dans l'ultimatum de nos alliés à la Grèce seront acceptées, mais le Foreign Office n'aurait encore reçu cette après-midi aucune nouvelle de cette acceptation.

LES ITALIENS NE PARTENT PAS Athènes, 15 décembre. — Le départ des Italiens de Patras a été suspendu. Les Italiens résidant à Athènes ne partent plus encore.

UNE AFFIRMATION SUSPECTE Athènes, 15 décembre. — Le gouvernement affirme avoir congédié les réservistes accourus dernièrement sous les drapeaux.

LE MASSACRE DES VENIZELISTES A Athènes, toutes les autorités policières supposées favorables à notre cause avaient été immédiatement remplacées par ceux à nos ennemis dont nous avons demandé l'éloignement; tous nos contrôleurs de police, chemins de fer, postes et télégraphes, expulsés « manu militari » et exilés dans les îles. Douzaines de « haravis » qui t-roussaient la foule, reçurent un coup de couteau au visage d'un coup grec. Nos meilleurs partisans furent tués ou assassinés. A tout le moins pillés ou arrêtés. Les arrestations en masse commencent...

L'AGITATION EN THESSALIE Athènes, 15 décembre. — L'agitation est toujours grande à Larissa et à Janina, où les chefs militaires lancent des ordres du jour enflammés à propos de ce qu'ils appellent « la délivrance d'Albanie ».

LES BLOCUS Athènes, 15 décembre. — Malgré le blocus, deux paquebots et quatre voiliers ont obtenu la permission de quitter Le Pirée. Le mouvement des paquebots postaux est aussi permis.



APRES LES COMMUNIQUES
Notre Victoire devant Douaumont
Le Premier Acte du General Nivelle

Paris, 15 décembre. — L'armée de Verdun, a répondu, comme il convient, par la voix du canon à la proposition hypocrite d'une paix suspecte que l'Allemagne vient de présenter à la Conférence de Vienne...

Les Nouveaux Impôts
Le Projet de la Commission du Budget

Paris, 15 décembre. — La commission du budget a modifié d'une manière très sensible ses propositions pour préparer une nouvelle loi relative à la Chambre...

Le Succès des Anglais en Mésopotamie

Londres, 15 décembre. — Les troupes britanniques du front du Tigre ont pris offensive le 13 et le 14 décembre. Elles ont conquis efficacement les positions turques sur la rive gauche autour de SANNA I YAT.

La Paix allemande

Rome, 15 décembre. — Une dépêche d'Athènes à l'agence Stefani annonce que l'ultimatum remis au gouvernement grec par les ministres de l'Entente a été accepté intégralement.

Le Roi Constantin cède sur tous les Points

Berlin, 15 décembre. — Le «Berliner Tagblatt», qui ses relations avec la légation d'Allemagne à Berlin permettent de supposer renseigné, lève un coin du voile au sujet des propositions émanées de nos amis allemands...

Lord French qualifie la Proposition allemande d'insolente

Londres, 15 décembre. — Lord French, dans une allocution qu'il a prononcée à Cardiff, a qualifié d'arrogants ou d'insolentes les termes dans lesquels l'Allemagne fait des propositions de paix...

En Espagne

Madrid, 15 décembre. — Le comité des cheminots a fait connaître qu'il renonçait à la grève à l'annonce et que le travail reprendrait à l'heure habituelle...

NOUVELLES DIVERSES
Mort de Frédéric Fèvre

Paris, 15 décembre. — On annonce la mort de Frédéric-Alfred Fèvre, sociétaire retraité de la Compagnie Française, dont il fut le vice-doyen. Il avait été l'un des jeunes premiers favoris des Parisiens...

La Hollande et la Contrebande

La Haye, 15 décembre. — Le «Journal officiel» publie un décret portant extension de l'Etat de guerre à tout le littoral maritime et à des communes de la province de Gueldre et d'Overyssel dans le but de renforcer la répression de la contrebande.

Le Prix Goncourt

Paris, 15 décembre. — Les prix Goncourt 1914 et 1916 sont attribués à A. M. Henri Barbusse pour son ouvrage «Le Feu» (8 volumes) et à Bertrand Grouzet pour son livre «L'Appel du Soldat».

La Question de l'Alcool

Paris, 15 décembre. — Plusieurs députés viennent de déposer une proposition de loi ainsi conçue: «Article 1er. — La durée de la guerre, en vertu de laquelle le commerce de consommation non pharmaceutique de tout liquide titrant plus de 15 degrés est interdit...»

Les premières protestations

Paris, 15 décembre. — Dès qu'il a été connu le projet de loi concernant la suppression de l'alcool, le comité de défense des commerçants de boissons pour la France entière convoqua ses membres au Palais National pour une réunion...

Le Montai de Billon

Paris, 15 décembre. — Le conseil d'administration du Montai de Billon a tenu sa séance hebdomadaire. Le rapporteur a adressé un souvenir ému à la mémoire de notre collègue M. Bivier, qui a été élu président de la commission administrative...

Tirages financiers

VILLE DE PARIS 1885
Le numéro 477.704 gagne 150.000 fr.
Le numéro 415.511 gagne 50.000 fr.
Les 4 numéros suivants gagnent chacun 10.000 fr.

En Angleterre

Londres, 15 décembre. — Lord Devonport a pris pour la première fois la parole dans un discours devant les membres de la Chambre des Communes. Il a déclaré que le rationnement de la population serait appliqué sous peu, quant au sucre, le principe de la rationnement sera le même quant à d'autres produits.

CONSEIL DE GUERRE (15e Région)
Présidence de M. de COLONNEBOY.

Le soldat Lomon, âgé de 716 jours, du 716 régiment d'infanterie, en suris après avoir été condamné à la peine de mort par le conseil de guerre de la 15e région, a été gracié par le ministre de la Guerre...

Citations à l'Ordre

Le président et les membres du conseil d'administration de la Compagnie Française ont été cités à l'ordre pour leur dévouement et leur zèle pendant la guerre.

Théâtre-Français

Le rôle de Mimi, dans «Le Vie de Bohème», convient admirablement à Mlle Edmée Favart, qui a été citée à l'ordre pour sa belle interprétation de ce rôle.

Alhambra-Théâtre

Le Tour de Nesté. — Le goût du public pour les spectacles de ce genre est toujours très vif. Le Tour de Nesté, qui a été créé par le directeur de ce théâtre, continue à attirer un grand nombre de spectateurs.

Le Montai de Billon

Le conseil d'administration du Montai de Billon a tenu sa séance hebdomadaire. Le rapporteur a adressé un souvenir ému à la mémoire de notre collègue M. Bivier, qui a été élu président de la commission administrative...

Théâtre des Bouffes

Le Tour de Nesté. — Le goût du public pour les spectacles de ce genre est toujours très vif. Le Tour de Nesté, qui a été créé par le directeur de ce théâtre, continue à attirer un grand nombre de spectateurs.

Scala-Théâtre

Le Tour de Nesté. — Le goût du public pour les spectacles de ce genre est toujours très vif. Le Tour de Nesté, qui a été créé par le directeur de ce théâtre, continue à attirer un grand nombre de spectateurs.

COMMUNICATIONS
Musiciens et Dames bordelaises

L'Association amicale des musiciens et dames bordelaises a donné une soirée musicale au profit de la caisse de secours des artistes. Les recettes ont été très satisfaisantes.

Dans la Banque

Le paiement des allocations aux militaires et à leurs familles a été effectué par les caisses de secours. Les bénéficiaires ont été très satisfaits de ce service.

La Température

Situation générale au 15 décembre. Les pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. La température est restée modérée.

Mouvement du Port de Bordeaux

Arrivées et départs de navires au port de Bordeaux. Les opérations de commerce ont été très actives.

La Capitale

Les événements de la capitale. Les discussions politiques ont continué à occuper l'attention du public.

La Grippe

La grippe continue à sévir dans la région. Les autorités sanitaires recommandent de prendre des précautions pour éviter la propagation de la maladie.

NOUVELLES COMMERCIALES
MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN
du 11 décembre

PRODUITS RÉSINEUX
Essence de térbenthène
Londres, 14 décembre

BOURSE DE BORDEAUX
du 15 décembre 1918

BOURSE DE PARIS
du 15 décembre 1918

BOLX
Champagnes... (Louis ROEDERER)
Eaux-de-Vie... (J. HENNESSY)

SAGE-FEMME
Montres
Vient de paraître

Vous avez le Cœur fragile
et le Cœur vous est contraire

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX
du 15 décembre

BULLETIN FINANCIER
Marché local. Rentes françaises, russes et

MARCHÉ OFFICIEL
Fonds d'Etats... 5 % libéré, 88 10 5/8

LES NEUTRES
Qui... mais LES ALLEMANDS
se connaissent mieux...

LES NEUTRES
Qui... mais LES ALLEMANDS
se connaissent mieux...

EN VENTE
dans les Magasins et les principaux Dépôts
de la Petite Gironde

ALMANACH Agricole et Viticole
de A. GODARD

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE BORDEAUX
du 15 décembre

MARCHÉ AUX MÉTAUX
Londres, 14 décembre

COURS DES CHANGES
Londres, 27 7/8 à 27 1/2; Espagne, 6 1/2 à

LES NEUTRES
Qui... mais LES ALLEMANDS
se connaissent mieux...

LES NEUTRES
Qui... mais LES ALLEMANDS
se connaissent mieux...

LES DEUX MÉTHODES
L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas,

LES DEUX MÉTHODES
L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas,

VENTE PUBLIQUE
pour cause d'avarie d'eau de mer

VENTE DE BIENS AVARÉS
provenant du navire 'Anselma'

VENTE DE BIENS AVARÉS
provenant du navire 'Anselma'

ÉTRENNES
GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS

ÉTRENNES
GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS

ÉTRENNES
GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS

ÉTRENNES
GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS

Supprimez les Girages
par la Kapidite, l'intensité

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co

AVIS AU COMMERCE DES VINS
Les Etablissements J. Tajar-Larrieu et Co